

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Band:** 7 (1968)  
**Heft:** 2

**Artikel:** "Grün bei Industrie und Verwaltung" = La verdure dans l'industrie et d'administration = Greenery in industry and administration  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-132890>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Grünanlage zum Verwaltungsgebäude der Unterharzer Berg- und Hüttenwerke in Goslar, Deutschland. Gartenarchitekten: Prof. Wilhelm Hübotter und Joachim Adam, Hannover.

Plantations de verdure pour le bâtiment administratif des «Etablissements miniers et sidérurgiques du Harz inférieur» (Unterharzer Berg- und Hüttenwerke). Architectes-paysagistes: Prof. Wilhelm Hübotter et Joachim Adam, Hanovre.

Greenery of the administration building of Unterharzer Berg- und Hüttenwerke. Garden Architects: Prof. Wilhelm Hübotter and Joachim Adam, Hannover.

Es wäre zweifellos unsinnig gegen technische und industrielle Anlagen zu kämpfen, deren wirtschaftliche Bedeutung wir würdigen müssen. Industrie und Verkehr sind ja Grundsteine zu unserem Wohlergehen. Der Kampf geht gegen die störenden Einflüsse, gegen ungeeignete, oft unverantwortungslose Placierung von Industrieanlagen.

Die Gesundheit des Menschen geht vor!  
Der Widerstand weiter Kreise der Bevölkerung, unterstützt von der Aerzteschaft, erfolgt aus der Erkenntnis, dass der Mensch heute dringender denn je zuvor der Ruhe, der reinen Luft und des sauberen Wassers bedarf, soll seine Gesundheit nicht Schaden nehmen.

Der Mensch der modernen Industriegesell-

Il serait vain sans doute de vouloir lutter contre l'expansion des établissements industriels et des installations techniques, dont nous devons reconnaître l'importance économique; en effet, l'industrie et les communications représentent les bases elles-mêmes de notre prospérité. C'est contre les influences nuisibles, contre le choix inapproprié et parfois néfaste des emplacements destinés aux installations industrielles. La priorité doit revenir à la santé de l'homme.

La résistance de nombreux éléments de la population, soutenus par le corps médical, est due à la reconnaissance du fait que l'homme a besoin, aujourd'hui plus que jamais auparavant, de tranquillité, d'air pur

It would doubtless be nonsensical to fight against technical and industrial installations of which we must recognize the economic significance. Industry and transport are after all the foundations of our well-being. The fight is directed against the detrimental effects and against the unsuitable, frequently irresponsible, placing of industrial plant. Man's health is the prime consideration! The resistance of wide sections of the population, supported by the physicians, is due to the discovery that man, today more urgently than ever before, requires relaxation, pure air and unpolluted water if his health is to be preserved.

In a modern industrial society, man commonly works and lives in major agglomera-

schaft arbeitet und wohnt meist in grös-  
ren Agglomerationen, wo er an seinem Ar-  
beitsplatz von unzähligen Reizen überflutet  
wird. Zu Recht fordert er deshalb, wenig-  
stens in seinem Wohn- und Erlebensbe-  
reich, Schutz vor Belästigungen.

Aber nur durch eine frühzeitige Planung  
können alle Faktoren, die in einer Land-  
schaft, in einer Agglomeration wirken: Na-  
tur, Wirtschaft und Mensch, in ein einiger-  
massen harmonisches Gleichgewicht ge-  
bracht werden. Verkehr und Wirtschaft dür-  
fen dabei nicht Selbstzweck sein — immer  
muss der Mensch und seine Verantwortung  
Massstab allen Tuns bleiben.

Immer wieder erfolgen unverständliche,  
technische Eingriffe in das vielschichtige  
Gefüge der Landschaft, ohne genügende  
Untersuchungen über die Auswirkungen  
auf das Landschaftsbild und auch auf den  
Haushalt der Landschaft. Denn unter dieser  
verstehen wir nicht nur das zwar wichtige  
äussere Bild, sondern ein kompliziertes  
lebendiges Gefüge.

Die einzelnen Arbeiten dieses Heftes wei-  
sen auf die verschiedensten Problemstel-  
lungen und ihre Lösungen hin. Nennen wir  
hier nur die wichtigsten: das landschaftli-  
che Einbeziehen in Industrieanlagen, Schaf-  
fung von Trennzonen zwischen Industrie  
einerseits, Wohn- und Erholungszonen an-  
dererseits. Den Wert einer intensiven  
Durchgrünung von Fabrikanlagen zeigen  
die Bilder dieses Heftes besser als viele  
Erläuterungen es tun könnten.

Im Gegensatz zu den Problemen der öffent-  
lichen Grünanlagen in Städten und Gemein-  
den muss man sich bei der Industriebe-  
grünung allerdings der Tatsache bewusst  
sein, dass es hier von der Fabrikleitung  
allein abhängt, ob diese bereit ist, für ihre  
Belegschaft eine Umgebung zu schaffen,  
die nicht nur auf die Arbeit ausgerichtet ist.  
Die positive Auswirkung auf das Arbeits-  
klima dürfte aber sicher sein, und verges-  
sen wir nicht, dass Grünflächen beruhigend  
auf den Menschen wirken, was allein das  
Verdienst der Pflanze ist.

Es ist nicht nur unser Beruf, es muss un-  
sere Berufung sein, den Menschen immer  
von neuem an die Natur heranzuführen.  
Selbst innerhalb eines Fabrikationsgelän-  
des ist dies möglich. Es geht darum, die  
Industrieanlagen, die Stadt, die Landschaft  
zu gestalten.

Nicht gegen die Industrie wollen wir arbei-  
ten, nein, mit der modernen Industriege-  
sellschaft für den Menschen. Red.

et d'eau propre, s'il ne veut pas compro-  
mettre sa santé.

Au sein de la société industrielle moderne,  
les hommes travaillent et vivent principale-  
ment dans de grandes agglomérations, et  
au lieu de son travail chacun est exposé à  
d'innombrables facteurs d'irritation. C'est  
donc à bon droit qu'on exige d'être protégé  
des éléments gênants, tout au moins  
auprès des lieux d'habitation et de repos.  
Mais c'est seulement en procédant à temps  
à la planification qu'il est possible d'établir  
un équilibre relativement harmonieux par-  
mi tous les facteurs qui sont en action dans  
un paysage ou dans une agglomération,  
c'est-à-dire la nature, l'économie et l'hom-  
me. Les communications et l'économie ne  
doivent pas devenir des buts en eux-mêmes:  
tout doit rester toujours à l'échelle  
humaine, à celle de sa responsabilité.

On voit constamment perpétrer des atteintes  
techniques incompréhensibles à l'en-  
semble complexe du paysage, sans que des  
études suffisantes aient été faites quant à  
leurs effets sur l'aspect du paysage lui-  
même et à leurs répercussions sur son  
écologie. En effet, par le mot «paysage»  
nous n'entendons pas seulement son image  
extérieure, qui est d'ailleurs importante,  
mais aussi un ensemble vivant et compli-  
qué.

Les différents travaux publiés dans ce fasci-  
cule exposent les problèmes les plus  
divers avec leurs solutions. Contentons-  
nous de mentionner les plus importants:  
l'intégration des établissements industriels  
au paysage, et la création de zones de  
séparation entre l'industrie d'une part et  
les terrains d'habitation et de repos d'autre  
part. Enfin, les illustrations publiées dans  
ce fascicule montrent mieux que ne pour-  
raient le faire de longues explications l'im-  
portance de l'établissement intensif de zones  
de verdure autour et près des installa-  
tions industrielles.

Contrairement à ce qui se passe pour les  
problèmes de l'établissement de zones de  
verdure publiques dans les villes et dans  
les communes, lorsqu'il s'agit de l'industrie  
il ne faut jamais perdre de vue le fait que  
les directeurs des fabriques sont seuls  
compétents pour décider s'ils veulent ou  
non accorder à leur personnel la faveur  
d'un cadre environnant qui ne soit pas ex-  
clusivement conçu en vue de l'exécution  
du travail. Mais les effets positifs de ce  
cadre sur le climat dans lequel le travail  
est effectué sont absolument certaine, et  
il ne faut pas oublier que les étendues de  
verdure exercent une action calmante sur  
les hommes, grâce au mérite exclusif des  
plantes.

Ce n'est pas seulement notre profession,  
mais ce doit être aussi notre vocation que  
de travailler constamment à rapprocher  
l'homme de la nature. Or, cela est possible  
même dans le cadre d'un terrain industriel.  
Il s'agit donc d'aménager en conséquence  
les établissements industriels, les villes et  
les paysages.

Nous ne voulons pas travailler contre l'in-  
dustrie: certainement pas. Mais nous vou-  
lons travailler avec les sociétés industriel-  
les modernes, en faveur de l'homme. Ed.

tions where, at his job, he is flooded by in-  
numerable stimuli. Quite rightly, therefore,  
he demands protection against molestation,  
at least in his dwelling and recreational  
sphere.

But it is only by early planning that all fac-  
tors operative in a landscape, in an agglomeration — nature, economy and man —  
can secure a balance that is more or less  
harmonious. Traffic and economy must  
then not be laws unto themselves; man and  
his responsibility must remain the yard-  
stick for any activity.

Time and again, the variegated structure of  
the landscape is encroached upon techni-  
cally with a complete lack of understanding,  
without adequate investigation of the ef-  
fects upon the landscape picture and also  
of the balance of nature. For this comprises  
not only the exterior picture, important as  
it may be, but a complex, living organiza-  
tion.

The individual contributions to this issue  
reveal the various problems and their solu-  
tions. Let us here name only the most signi-  
ficant: landscape incorporation into indus-  
trial installations, creation of dividing zones  
between industry on the one hand and  
residential and recreation districts on the  
other. The pictures in this number show  
the value of intensive greening of factory  
plant much better than could many notes.  
In contradistinction to the problems of  
public parks in towns and communes, how-  
ever, it must be borne in mind in the con-  
text of industrial greenery that it depends  
on the factory management alone whether  
it is ready to create for its personnel a  
neighbourhood which is not strictly tuned  
to work. The positive effects on the working  
climate, however, are certain; and let us  
not forget that green areas have their calm-  
ing effect upon man, and this is the merit  
of plants alone.

It is not only our profession — it should  
be our vocation — time and again to ap-  
proach man to nature. Even within an manu-  
facturing operation this possibility exists.  
The problem resides in designing industrial  
plant, towns and the landscape.

It is not against industry that we wish to  
work; nay, with the modern industrial so-  
ciety for man. Ed.